

A l'ÉREA « Les Terres rouges », le racisme c'est l'affaire de tous, tous les jours !

Aux Terres rouges, 15 nationalités différentes se côtoient au sein de l'établissement : « c'est une chance pour les élèves de l'ÉREA qui sont extrêmement mélangés et peuvent vivre ensemble malgré les différentes cultures et nationalités » relevait Nathalie Dumesge, enseignante, lors d'une rencontre avec Michel Cartron, représentant la Ligue des Droits de l'Homme, dans le cadre de la Semaine d'Education contre le racisme et l'antisémitisme.

Vivre la différence comme une richesse : c'est aussi une des voies que L'ÉREA a choisi de montrer au quotidien. Le projet d'établissement fait la part belle au vivre ensemble et à l'ouverture sur le monde extérieur. Cela se traduit par des actions concrètes comme introduire la cuisine du monde dans la restauration scolaire, favoriser la mixité et les projets interculturels, éduquer à la mobilité et à la découverte. Mais aussi informer et prévenir.

Les questions préparées par les élèves, après la projection d'un documentaire « La ligne de couleurs » et relayées lors de la rencontre avec l'intervenant, indiquent que les actes de racisme, d'antisémitisme et de discrimination ne sont pas toujours bien identifiés, ou définis comme tels. Insulter la mère d'un camarade, tenir des propos homophobes, juger en fonction d'une religion, de la couleur de la peau ou du milieu social... Il a semblé essentiel de rappeler que **« le racisme commence par des mots et finit par des crachats et de la violence »**. Mais qu'est-ce qui fait le berceau du racisme et des discriminations ? L'environnement familial ou scolaire ? L'émulation ? **« Quand on est dans un groupe, ce n'est pas toujours facile de dire STOP »** constate Michel Cartron, **« il faut trouver collectivement le courage d'arrêter »**. L'institution scolaire a un rôle à jouer. En tout cas elle doit rester très, très vigilante sur les actes de racisme au sein de l'établissement. Sans aller jusqu'à la délation, il s'agit aussi d'encourager les jeunes à signaler toute situation de racisme à leurs enseignants et inviter ces derniers à réagir aux propos discriminatoires.

Un élève a demandé : Peut-t-on arrêter le racisme ? **« L'arrêter peut-être pas. Mais le réduire certainement : certains établissements ont fait un travail de fond, ne serait-ce qu'en faisant appliquer les lois et les textes de la République pour le punir quand il se manifeste. On peut le réduire dans son expression ! »** a répondu M. Cartron. Et cela passe par la sensibilisation des jeunes.

Focus sur la Semaine d'Education contre le racisme et l'antisémitisme

L'ÉREA a saisi l'occasion pour multiplier les actions de sensibilisation avec l'intervention de différents partenaires institutionnels ou associatifs.

D'abord la projection d'un documentaire « La ligne de couleur » de Laurence Petit-Jouvet au cinéma « Les 400 coups » d'Angers, dès le 10 mars.

De retour dans l'établissement, la réflexion engagée entre élèves et enseignants a conduit à la production d'une liste de questions.

Michel Cartron, membre de la Ligue des Droits de l'Homme (49) a proposé un temps d'échanges, à différentes reprises, sur le racisme, l'antisémitisme, les discriminations en général. Ceci, auprès des élèves de niveau 1^{ère} année de CAP, de 4^{ème} et de 3^{ème}.

Parallèlement, un atelier d'expression artistique, sur la thématique, était proposé à un groupe d'élèves. Les œuvres réalisées sont exposées dans le hall du bâtiment externat.

Enfin, une série de questions a été élaborée, en vue du forum « questions /réponses », du jeudi, sur la pause méridienne (le 24 mars), avec la présence de la police municipale, qui s'est rendue disponible pour l'occasion. La séance a permis d'aborder la législation en vigueur et les moyens de répression existants, face au racisme. Les échanges ont été très dynamiques et

ouverts ; soucieux du contexte terroriste actuel, les jeunes se sont montrés particulièrement intéressés par les missions des agents et la meilleure façon de garantir la sécurité dans la ville. L'occasion également de mettre fin aux idées reçues dont la plupart prend sa source dans les films d'action.

Légende des photos :

- La thématique a aussi inspiré les élèves sur le plan artistique.
- 15 nationalités se côtoient à l'EREA : un tableau d'affichage vient rappeler en permanence que la diversité des cultures est aussi une richesse.
- Une rencontre à succès avec les agents de la police municipale de Saint-Barthélemy d'Anjou (49).



